

18^{ème} Congrès du Parti Communiste Chinois

Entre octobre 2012 et octobre 2013, l'équipe Lettre de Chine vous a proposé un espace spécial sur son site dédié au 18^{ème} Congrès du Parti Communiste Chinois, qui a eu lieu fin 2012.

L'Equipe a le plaisir de vous rassembler dans ce document l'intégralité du contenu de cet espace dédié.

Sommaire :

Fonctionnement du 18 ^{ème} Congrès du Parti Communiste Chinois.....	1
Biographies : Comité Permanent du Bureau Politique du 18 ^{ème} Congrès.....	5
Biographies : Comité Permanent du Bureau Politique du 17 ^{ème} Congrès.....	8
Enjeux du 18 ^{ème} Congrès du Parti Communiste Chinois	11

*Afin de vous informer en personne sur les enjeux du 18^{ème} Congrès du Parti Communiste Chinois, le Département Asie de SSF a organisé une conférence en partenariat avec l'ANAJ-IHEDN le jeudi 4 octobre 2011 autour du thème "**Chine : Relève Politique et Enjeux Industriels**". Pour télécharger le compte-rendu de cette conférence, [cliquez ici](#).*



Fonctionnement du 18^{ème} Congrès du Parti Communiste Chinois

Entre le mois de novembre 2011 et la fin du mois de juin dernier, 2 270 délégués au 18^{ème} Congrès ont été désignés dans 40 corps électoraux (dont les provinces et municipalités, les organes centraux, les entreprises d'Etat, des institutions financières centrales, l'Armée...) parmi les 82,6 millions de membres que compte, en 2012, le parti communiste chinois (PCC).

Ces délégués constituent le Congrès National du PCC. Ils sont à 68% du parti, comme le stipule la loi. Les 32% restants sont censés représenter la base et la société civile « modèle » : personnalités éminentes ou remarquées dans les domaines politiques, économiques, scientifiques, culturel, sportif... Ils élisent, lors du premier Plenum du Congrès qui a lieu dès la clôture du Congrès National, tous les 5 ans, son Comité Central et la Commission d'Inspection de la Discipline (CID). Le Congrès peut aussi proposer des modifications à la charte du parti.

La Commission à l'Inspection de la Discipline est un rouage important du régime qui a pour vocation d'empêcher toute « dérive » au sein du Parti. Elle a, de ce fait, été largement activée pour l' « affaire » **Wang Lijun-Bo Xilai**. Elle apparaît comme un organe essentiel dans la représentation graphique officielle des organes centraux du PCC (Cf. Schéma ci-dessous).



* 17^{ème} Comité Central

Le Présidium du Congrès National supervise les élections en validant le premier tour (*yuxuan*) et en proposant la liste finale des membres du Comité Central. Il est composé de

dirigeants du Comité Central actuel, mais peut être remanié après « négociations ». Chaque délégation du Parti, au niveau central comme local dispose d'un Présidium, sorte de collège de super grands électeurs et de secrétariat général.

C'est le Comité Central qui désignera, par vote, les dirigeants du Bureau Politique et de son Comité Permanent, ainsi que le Secrétaire Général du PCC, le n°1 chinois. Il peut y avoir plusieurs tours, si les résultats ne sont pas « conformes aux prévisions ». Le N°1 chinois doit recueillir le plus de voix lors des différents « scrutins ». Le premier a traditionnellement lieu en marge du Plenum d'été, sur lieu de villégiature et station balnéaire de Beidaihe, en face de la ville de Dalian de l'autre côté du golfe de Bohai.

Le Comité Permanent compte aujourd'hui neuf membres, dont sept seront remplacés à l'issue du 18^{ème} Congrès. Seuls **Xi Jinping** et **Li Keqiang** y siégeront encore. Il y a actuellement huit prétendants pour les sept places. Il est possible que le format change en un comité permanent à 7 ou 8 membres, les plus anciens (**Liu Yandong**, **Liu Yunshan** ou **Zhang Dejiang**) se voyant attribués la présidence des plus hautes institutions nationales comme le Parlement (l'Assemblée ou la CCPC, la chambre haute chinoise). 14 des 25 (moins **Bo Xilai**) membres du Bureau Politique devront être remplacés, ce qui constitue une redistribution importante du pouvoir. Toutefois, le 16^{ème} Congrès en 2002 avait connu un taux de remplacement encore plus élevé avec 14 départs sur 22 membres. Aussi, ne faisons pas d'amalgame entre renouvellement du Bureau Politique et changement de génération de dirigeants. Le vrai bouleversement générationnel interviendra lors du 19^{ème} Congrès, en 2017, et plus encore en 2022, à l'occasion du 20^{ème} Congrès du PCC.

Le 1^{er} Plenum du 18^{ème} Comité Central se tiendra le lendemain de la clôture du 18^{ème} Congrès. Il officialisera les nominations des membres du Bureau Politique et de son Comité Permanent.

Les membres du Comité Central (204 membres aujourd'hui au sein de l'actuel 17^{ème} Comité Central, auxquels s'ajoutent les membres suppléants) sont classés selon les votes obtenus en leur faveur lors du Congrès, mais il n'y a pas de communication officielle de faite sur leurs résultats individuels, qui restent secrets. En effet, dans l'esprit de la charte du Parti, ces membres à part entière du Comité Central sont interchangeable et doivent être mis sur un pied d'égalité. Ils apparaissent donc sur une liste selon le nombre de traits du caractère de leur patronyme, équivalente à nos listes par ordre alphabétique. Ainsi, les dirigeants s'appelant **Wang** (王), composé de 4 traits, trois horizontaux et un vertical, seront positionnés en tête de liste, avant les noms à écriture complexe comme 戴, sans idée de hiérarchie. Le turn-over des dirigeants du Comité Central peut paraître très élevé, de l'ordre de 50% à 60%. Il s'accélérera à l'avenir, notamment en raison du changement générationnel qui atteindra un pic autour des années 2017-2020 et constituera un nouveau défi pour le régime.

En revanche, il est intéressant de noter que les membres suppléants du Comité Central (167 membres au 17^{ème} Comité Central) sont classés et listés officiellement en fonction des votes des congressistes en leur faveur, ce qui fait émerger assez clairement les futurs dirigeants, car il faut généralement avoir été suppléant d'un Comité Central pour entrer ensuite dans la liste des membres à part entière. En cela, la nouvelle liste des membres suppléants du 18^{ème} Comité Central sera déterminante pour la connaissance des élites dirigeantes des 19^{ème} et 20^{ème} Comités Centraux, en 2017 et 2022.

Les membres suppléants du Comité Central servent aussi et surtout de force d'appoint en cas de départ anticipé (décès ou éviction) d'un des membres. Au jour d'aujourd'hui, trois membres du 17^{ème} Comité Central (2007-2012) ont du être démis de leurs fonctions, dont **Yu Youjun** (2008), **Kang Rixin** (2009) et Bo Xilai (2012). Yu Youjun a été remplacé par la tête de liste des membres suppléants : **Wang Xinxian**, de la Fédération des Handicapés de Chine, et Kang Rixin par Yan Rongzhu, ancien n°1 du Chef lieu du Shandong, Jinan. Prochain suppléant sur la liste : **Wang Xuejun**, le Directeur du Bureau des « Lettres et Visites », réceptacle des plaintes des citoyens chinois contre les abus de pouvoir et les dysfonctionnements de l'administration...

Par ailleurs, l'ordre protocolaire des dirigeants du Comité Permanent peut changer, en fonction des priorités d'affichage du moment des fonctions étatiques exercées par ces mêmes dirigeants, notamment le rang du Président de l'Assemblée Nationale Populaire, deuxième personnage de l'Etat avec **Wu Bangguo**, mais troisième dans les mandatures précédentes.

Le Secrétariat du Comité Central est l'organe permanent du Comité Central. Il regroupe en général trois des plus hauts dirigeants du Bureau Politique, dont Xi Jinping, ainsi que trois autres dirigeants hors BP. Il s'agit, pour ces derniers, **d'He Yong**, sur le départ, de **Ling Jihua**, promis à d'autres fonctions, et **Wang Huning**, l'éminence grise du Secrétariat, qui occupe le Bureau des études du Comité Central depuis 2002.

La Commission au Affaires Militaires (CAM) et la Commission Militaire Centrale (CMC) n'est qu'un seul et même organe. C'est le Comité Central qui propose et décide in fine de sa composition, en autant de « tours » qu'il est nécessaire.

Les principaux bureaux fonctionnels du Comité Central sont :

- le Cabinet du Comité Central (émanation du Secrétariat du Comité Central), dirigé par Li Zhanshu
- le Département Organisation qui gère toutes les ressources humaines des dirigeants de niveau vice-ministériel et ministériel (y compris donc les PDG et vice-PDG des grandes sociétés d'Etat)
- le Département Propagande, piloté par Liu Yunshan
- le Département des Liaisons Internationales, dirigé par Wang Jiarui
- le Département du Front-Uni
- le Bureau des Affaires extérieures du CC, incarné par Dai Bingguo
- La Commission politico-légale, le coffre-fort du régime encore dirigée par Zhou Yongkang

Biographies : Comité Permanent du Bureau Politique du 18^{ème} Congrès



Xi Jinping

Désigné Secrétaire du PCC (N°1) et Président de la Commission des Affaires Militaires (CAM) à l'issue du 18^{ème} Congrès. Xi est né en 1953 dans le Shaanxi. Son père, Xi Zhongxun (1913-2002) est un ancien membre du Bureau Politique, vice-premier ministre et commissaire politique de la région militaire du Guangdong. Xi Jinping est, après Li Keqiang, né en 1955, le plus jeune des 7 membres du Comité Permanent. Après des études de chimie organique à l'Université de Qinghua, il rejoint directement le Cabinet du gouvernement en 1979 et cumule cette fonction avec celle de secrétaire du General office de la Commission des Affaires Militaires. De 1982 à 1985, il dirige un district du Hebei, en sus de sa casquette de commissaire politique de la Police Armée locale. En 1985, il rejoint le Fujian (Xiamen, Fuzhou), où il finira en 2002 dans les fonctions de n°1 de la province, gouverneur, Président de la Commission de mobilisation des Armées, et 1er commissaire de la division antiaérienne de réserve provincial. Il obtient, en « alternance », un doctorat de droit à l'Université de Qinghua en 2002 et suivra des formations idéologiques à l'Ecole Centrale du PCC. Il est envoyé dans le Zhejiang (2002-2007), à Shanghai (2007) puis est élu membre permanent du Bureau Politique la même année. Il est concomitamment Président de l'Ecole Centrale du PCC, et secrétaire général du Secrétariat du Comité Central, à Zhongnanhai. Il est élu, en 2008, vice-président de la République Populaire de Chine et, en 2010, vice-président de la Commission aux Affaires Militaires (CAM).



Li Keqiang

Désigné comme successeur de Wen Jiabao au poste de Premier Ministre (n°2), Li est né en juillet 1955 dans l'Anhui et est le plus jeune membre du Comité Permanent du Bureau Politique. Il a été le plus jeune des vice-premiers ministres depuis Deng. Son père était cadre moyen de la province de l'Anhui, un des viviers de l'élite politique chinoise d'où provient d'ailleurs l'ancien numéro 1 chinois, Hu Jintao. Il est reçu au Département de droit de la très célèbre Université de Pékin. Il en sort en 1983 et rejoint la Ligue de la jeunesse, ainsi que la All-China Youth Federation. De 1985 à 1993, il est secrétaire national de la Ligue et vice-président de la ACYF puis devient n°1 de la Ligue entre 1993 et 1998. Il représente également la China Youth University for Political Science (créée en 1985 par le réseau des Ecoles centrales et de la ligue). Il obtiendra un diplôme de 3^{ème} cycle à Beida au début des années 90. Il dirigera le Henan (1998-2004), puis le Liaoning (2004-2007), avant de rejoindre le Centre, en 2007, où il est élu au Comité Permanent du Bureau Politique. En 2008, il est nommé vice-Premier ministre, vice-président de la Commission Nationale à l'Energie et Directeur de la Commission à la sécurité alimentaire du gouvernement (2010).



Zhang Dejiang

Né en 1946, Zhang Dejiang fait ses études d'économie en Corée du Nord à Pyongyang après avoir étudié le coréen à Yanbian dans la province du Jilin où il gravira les échelons du PCC jusqu'en 1998, pour prendre le poste de n°1 du Zhejiang. Il entre au bureau politique en 2002 et prend le Guangdong. A été catapulté secrétaire de la municipalité spéciale de Chongqing en 2012 pour remplacer provisoirement Bo Xilai. Son père, Zhang Zhiyi (1912-1997), est un cadre historique de l'APL, élevé au grade de général en 1964. Zhang Dejiang est vice-premier ministre, derrière Li Keqiang.



Yu Zhengsheng

Né en 1945, Yu a été vice-directeur au ministère de l'industrie électronique dans les années 80 avant d'exercer 12 ans dans le Shandong et à Qingdao en particulier. Ministre de la construction, secrétaire dans le Hubei, membre du BP en 2002 puis n°1 à Shanghai en 2007, le père de Yu Zhengsheng, Yu Qiwei, ministre des industries mécaniques dans les années 50, a été le premier mari de Jiang Qing, devenue plus tard madame Mao.



Liu Yunshan

A la tête du secrétariat du comité central, ancien directeur du département propagande. Né en 1947, dans le Shanxi, il évolue dans la région autonome de Mongolie intérieure à la propagande et à la Ligue, pour parvenir, en 1991, au poste de secrétaire de Chifeng. Puis il passe 10 ans à la propagande du Comité Central et pilote la Commission pour la « civilisation spirituelle ». Liu entre au BP ainsi qu'au Secrétariat du Comité Central en 2002. Comme Zhang Dejiang, Liu avait été suppléant du 14^{ème} Comité Central, puis élu successivement aux 15^{ème}, 16^{ème} et 17^{ème} Comités Centraux.



Wang Qishan

Né en 1948 dans la province du Shanxi, ce diplômé d'histoire a travaillé au musée de la province voisine du Shaanxi dans les années 70 avant d'intégrer la prestigieuse Académie des Sciences sociales (CASS) et de se faire happer par le Secrétariat du Comité Central sur les questions agricoles et rurales qui resteront le fil rouge de sa carrière dans l'administration centrale jusqu'en 1988 où il préside à la création de la China Rural Trust and Investment Company, puis rejoint la China Construction Bank, la Banque Centrale, puis est envoyé en province comme vice-gouverneur du Guangdong, secrétaire de Hainan et maire de Pékin,

jusqu'en 2007, où il prend en charge le Comité préparatoire aux JO de Pékin. Wang est familier des questions économiques et financières, et supervise notamment les relations bilatérales sino-américaines.



Zhang Gaoli

Zhang est né en 1946 dans le Fujian. Diplômé en économie à l'Université de Xiamen, il est ouvrier dans une société pétrolière du Guangdong (Maoming), et occupe rapidement des fonctions d'encadrement au sein du PCC à partir de 1970, en pleine révolution culturelle. Il devient n°2 de la ville de Maoming, avec en parallèle un poste de manager dans une filiale de Sinopec. Directeur de la Commission à l'économie du Guangdong puis vice-gouverneur, Zhang Gaoli excelle dans des fonctions de planificateur. En 1998, il est concomitamment n°2 de la province et n°1 de Shenzhen. De 2001 à 2007 dans le Shandong, il est nommé secrétaire de Tianjin en 2007 et entre au Bureau Politique la même année.

Biographies : Comité Permanent du Bureau Politique du 17^{ème} Congrès



Hu Jintao

Né en Décembre 1942, dans l'Anhui. Premier Secrétaire du PCC, Président de la République Populaire de Chine, Président de la Commission des Affaires Militaires et Président de son pendant dans l'Etat, la Commission Militaire Centrale. Hu est ingénieur en génie hydraulique de l'Université de Qinghua. Après quelques années dans le Gansu, notamment dans l'encadrement de la Ligue de la Jeunesse Communiste (LJC), il rejoint Pékin en 1982 comme secrétaire nationale de la LJC, puis 1er secrétaire en 1984. La même année, il entre, à 42 ans, comme membre suppléant du Comité Central. Il est rapidement désigné comme 1er secrétaire de la province du Guizhou, et 1er secrétaire de la région militaire du Guizhou. Il officie au Tibet entre 1988 et 1992, puis entre au Comité Permanent du Bureau Politique (CPBP) et dirige le Secrétariat du Comité Central pendant 10 ans, entre 1992 et 2002. Il aura également présidé, entre 1993 et 2002, l'Ecole Centrale du PCC.



Wu Bangguo

Deuxième personnage du PCC et de l'Etat dans l'ordre protocolaire. Président de l'Assemblée Nationale Populaire (ANP), chambre basse du Parlement chinois. Né en juillet 1941 dans l'Anhui (proche du Chef lieu He Fei, alors que Hu Jintao est issu du sud de la province). Diplômé de l'Université de Qinghua en radioélectricité en 1967, à la même période que Hu. Il dirige plusieurs usines et sociétés de composants électroniques à Shanghai, puis intègre le gouvernement local en tant que vice-secrétaire du Bureau des instruments de télécommunication. En 1992, il est désigné secrétaire du PCC de Shanghai et entre au Bureau Politique. Il est vice-Premier ministre en 1995 et 2002, date à laquelle il entre au Comité Permanent du BP. Wu Bangguo dirigea l'ancêtre de la SASAC au sein du PCC, la Commission du PCC pour les grandes entreprises d'Etat. En 2003, il devient Président de l'Assemblée Nationale Populaire (ANP). En mars 2008, six mois après le 17^{ème} Congrès, il est réélu par ses pairs Président de l'ANP, tandis que Hu est désigné Président de la République et Chef des Armées avec comme second Xi Jinping.



Wen Jiabao

Troisième personnage de la hiérarchie du PCC et de l'Etat. Né en septembre 1942 à Tianjin. Diplômé de la China University of Geosciences en géologie en 1968. La même année, il part au Gansu, pendant 14 années où il pilotera, en outre, le Département géologie provincial. En 1982, il fait partie du premier contingent d'experts au tout nouveau Ministère des Ressources géologiques et minières (qui deviendra en 1988 le Ministère des Ressources de la terre – Ministry of Land and Resources)

en qualité de Directeur du Policy planning. Il évolue parallèlement dans la hiérarchie du PCC en devenant, en 1982, directeur du Département politique et vice-secrétaire (1983) de ce ministère, en sus de ses nouvelles fonctions de vice-ministre. Il entre au cabinet du Comité Central en 1985, puis au Secrétariat du Comité Central. Il est désigné membre suppléant du Bureau Politique en 1992, puis membre du BP en 1997. C'est en 1998 qu'il est nommé vice-Premier ministre. Il entre au Comité Permanent du BP à l'occasion du 16^{ème} Congrès en 2002 et prend ses fonctions de PM en 2003.



Jia Qinglin

Quatrième personnalité du PCC et de l'Etat, Jia est né en mars 1940 dans le Hebei d'où il sort ingénieur en hydraulique et en équipement. Envoyé dans les campagnes (*xiafang*), en 1969, dans le Jiangxi, il est désigné premier PDG de la China Machinery Import Export Corporation (CMIEC) en 1978, devenue CMEC depuis lors. Après un passage dans une usine de machine-outils dans le Shanxi, il occupe son premier poste à haute responsabilité dans le PCC au niveau provincial dans le Fujian, de 1983 à 1996 où il finira par cumuler les postes de secrétaire du PCC et Président du Parlement. Maire de Pékin, puis Secrétaire du PCC, entre 1996 et 2002, il rejoint le Comité Permanent du Comité Central en 2002, à l'occasion du 16^{ème} Congrès. Depuis 2003, il est président de la CCPPC, chambre haute du Parlement chinois.



Li Changchun

Cinquième personnalité du PCC et de l'Etat dans l'ordre protocolaire, Li Changchun est né en 1944 dans le Liaoning. Suivant un cursus en automation industrielle à la Harbin Institute of Technology (HIT) peu avant le déclenchement de la révolution culturelle, il occupe différentes fonctions techniques et d'encadrement politique dans une entreprise de Shenyang avant d'être aspiré, en 1981, par la municipalité comme secrétaire général adjoint. Il devient n°1 de Shenyang en 1985 et cumule jusqu'en 1986 les fonctions de vice-secrétaire de la province du Liaoning. Gouverneur entre 1987 et 1990, il est envoyé dans le Henan jusqu'en 1997, date à laquelle il est élu au Bureau Politique (16^{ème} Congrès). Il passe quatre années à la tête du Guangdong, puis est promu, en 2002, membre du Comité Permanent du Comité Central. Il dirige depuis lors la commission pour l'édification de la « civilisation spirituelle » et à ce titre supervise l'activité de propagande (intérieure) du PCC.

Xi Jinping et Li Keqiang faisaient également partie du Comité Permanent du 17^{ème} Congrès, sixième et septième personnalités, respectivement.



He Guoqiang

Huitième personnalité du PCC et de l'Etat, He Guoqiang est né en 1943, dans le Hunan. Diplômé en chimie non organique de l'Institut de chimie de Pékin en 1966, il travaille comme technicien, et chef d'atelier dans une usine d'engrais dans la province du Shandong. C'est en 1980, après l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping, qu'il occupe ses premières fonctions d'encadrement dans le parti au sein du Département énergies fossiles toujours dans le Shandong. Il grimpe dans la hiérarchie provinciale jusqu'à occuper les fonctions de n°1 de son chef-lieu, Jinan. Après cinq années à Pékin au poste de second de l'ancien ministre de l'Industrie chimique, il sera désigné aux commandes de la province du Fujian, puis de Chongqing, entre 1999 et 2002. Il entre au Bureau Politique en 2002, puis à son Comité Permanent en 2007, date à laquelle il devient secrétaire de la Commission d'Inspection de la Discipline, et quitte ses anciennes responsabilités au Département Organisation.



Zhou Yongkang

Neuvième personnalité dans l'ordre protocolaire officiel, Zhou Yongkang est né en 1942 dans le Jiangsu. Il sort de l'Université (Institut du Pétrole) en 1966, comme bon nombre de ses camarades du Comité Permanent, et attend d'être affecté dans une « unité de travail », alors qu'est lancée la « révolution culturelle ». Il travaille alors jusqu'en 1985 au Département d'exploration pétrolière du Liaohe dans le Nord-est du pays, puis rejoint Pékin pour prendre la codirection de l'ex-Ministère de l'industrie pétrolière jusqu'en 1988. Pendant les 10 années qui suivent, il officie en tant que vice-PDG puis PDG de la China National Petroleum Corporation (CNPC), l'une des trois NOC chinoises. Il rejoint Pékin en 1998 pour prendre le ministère des ressources minérales (Land & Resources), avant d'être muté dans le Sichuan jusqu'en 2002. De retour au centre en 2003, il entre au Bureau Politique et prend la place de second à la Commission politico-légale du Comité Central. Elu par ses pairs en 2007 au Comité Permanent du BP, il est également Conseiller d'Etat et Directeur de la Commission centrale pour le maintien de l'ordre public.

Enjeux du 18^{ème} Congrès du Parti Communiste Chinois

Enjeux politiques

Le 18^{ème} Congrès n'est pas un simple rassemblement de dirigeants, mais la plus importante relève politique depuis 10 ans. Plus de 50% du top exécutif actuel sera remanié à cette occasion. Au-delà de la connaissance des hommes et des femmes qui constitueront le nouveau pouvoir (le Bureau Politique, composé de 25 membres environ, fonctionne comme un shadow government vis-à-vis du Conseil des Affaires de l'Etat qui est sa vitrine dans l'organisation de l'Etat), la question de la transformation de la nature même du pouvoir et de la gouvernance se pose-t-elle ?

La nouvelle équipe - davantage qu'une nouvelle génération – de dirigeants sera-t-elle choisie pour maintenir le régime en l'état, et avec lui ses orientations stratégiques déjà actées, ou de l'éprouver en innovant de nouveaux process, en repoussant certaines limites, notamment concernant la « réforme politique » dont les mentions sont nombreuses dans la logomachie chinoise officielle, mais qui ne s'appuient pas sur les mêmes principes et la même vision du futur ?



Enjeux économiques

Cette transition politique aura-t-elle un impact sur la politique économique du pays ? Nos propres grilles de lecture et d'interprétation nous incitent à penser que les hommes nouveaux amèneront avec eux des politiques nouvelles. Ce serait sous estimer le poids de l'héritage communiste, où les grandes décisions sont rarement personnalisées ou individuelles, sauf sous l'action des grands hommes politiques chinois à un moment particulier de l'histoire du pays. Sommes-nous alors témoins du grand tournant de la Chine et d'une transformation de son business model, rendue nécessaire par les conséquences d'une crise mondiale qui ne faiblit pas ?

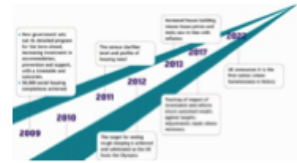
Si les faits et seuls les faits gouvernent la Chine, et que l'action des hommes relève seulement de la gestion ou du pilotage fin (*fine tuning*), doit-on s'intéresser moins aux jeux de pouvoir qu'aux politiques publiques ? Sur quelles bases fonder notre analyse si les informations en notre possession sont manipulées de tous côtés ?



Enjeux industriels

Le lancement du 12^{ème} plan quinquennal – en fait une vingtaine de sous plans – le dernier en date au moment d'écrire ces lignes, le 3 septembre, le plan pour le commerce intérieur - intervient alors que la Chine doit booster ses entreprises à réussir, non seulement sur le marché intérieur par une montée en gamme technologique, mais aussi et surtout à l'étranger pour gagner les points de croissance qu'elle perdra inexorablement. Ses entreprises seront mises à dur épreuve pour rester en lice et recevoir les aides publiques ad hoc. La green economy chinoise, si elle est actée depuis maintenant quelques années, sera-t-elle

suffisamment puissante en tant que catalyseur des réformes de l'outil de production ? Les importations, lesquelles faiblissent brutalement sous l'effet de la crise de la demande en Europe, et dans une moindre mesure aux Etats-Unis, prendront-elles le relais espéré pour tirer vers le haut la restructuration du tissu industriel et commercial chinois ?



Enjeux sociaux

Cette nouvelle vague de rationalisation industrielle n'est pas sans rappeler celle des années 2000, qui a vu des millions d'employés des grandes corporations et des ministères se jeter dans "la mer des affaires", et pour d'autres gonfler les rangs des demandeurs d'emploi. La baisse de la production manufacturière et industrielle de ces derniers mois place les entreprises privées, première pourvoyeuse d'emplois en Chine, en situation de débauche de personnels qualifiés alors que des millions d'étudiants chinois, de l'autre côté, ne trouvent pas d'emploi à leur sortie de l'université. Par ailleurs, une conscience verte, enfantée par la politique volontariste du gouvernement, est une arme à double tranchant. Elle accélère la formation de groupements de défense citoyens et de consommateurs pour qui la communication gouvernementale est insuffisante, voire mensongère. Les sujets de santé publique peuvent-ils devenir aujourd'hui le talon d'Achille du pouvoir ?



Enjeux extérieurs

En Chine, la posture de politique étrangère est de plus en plus critiquée par les cercles conservateurs qui n'ont pas baissé pavillon suite à l'affaire Bo Xilai. Au contraire, avec l'arrivée de Xi Jinping à la tête de l'exécutif, Pékin se laissera-t-il dicter son propre agenda diplomatique et de sécurité par Washington, Tokyo, ou certains de leurs alliés à l'ASEAN dans son arrière-cour en Mer de Chine orientale et méridionale ?



Enjeux pour les entreprises étrangères en Chine

Sur le plan commercial, l'arrivée sur les marchés tiers, dans les pays émergents mais aussi en Europe, de milliers de PME/PMI chinoises appuyées, désormais par l'outil diplomatique et consulaire chinois, constituent un défi pour la conquête de nouveaux marchés et la préservation des positions actuelles de nos entreprises. Leur stratégie de développement – en position de partenaire, de concurrent ou les deux (coopétition) – saura-t-elle anticiper et suivre la transformation rapide de l'environnement des affaires en Chine même ?



抛砖引玉: « lancer des briques pour récolter du jade » est un proverbe chinois en quatre caractères, (ainsi que le 17^{ème} précepte de L'Art de la Guerre de Sunzi). Il signifie extensivement « ouvrir les débats ». Le Cercle Chine espère devenir un lieu d'échanges privilégié dans lequel nous lançons un débat d'idées fondé sur une information la moins

biaisée possible, pour mieux appréhender la montée en puissance de la Chine et son impact sur nos intérêts vitaux.

Afin de vous informer en personne sur les enjeux du 18^{ème} Congrès du Parti Communiste Chinois, le Département Asie de SSF a organisé une conférence en partenariat avec l'ANAJ-IHEDN le jeudi 4 octobre 2011 autour du thème "**Chine : Relève Politique et Enjeux Industriels**". Pour télécharger le compte-rendu de cette conférence, [cliquez ici](#).